

Mécanique Quantique, note d'intention

Le spectacle **Mécanique Quantique** est né du désir de présenter l'exhibition moto sur paroi verticale dans l'esprit de la tradition foraine tout en lui apportant une dimension théâtrale.

Le travail d'écriture et de création est parti de l'objet lui-même avec ses spécificités.

Le **Mur de la Mort** a ses propres particularités (construction en étoile, modules répétitifs de 20 éléments : 20 panneaux, 20 gardes corps, 20 fermes...), il obéit à des lois (ordre de montage, force centrifuge...) et contient un mystère intrinsèque qui nous a amené à l'aborder sous l'angle d'une physique poétique.

La question basique " *Comment les motos décollent sans tomber ?* " reste le mât de l'aventure.

À l'intérieur gravitent les motos et les pilotes. Nous avons à cœur de les placer au centre du spectacle.

Les quatre pilotes, nommés A, B, C et D pour l'expérience, n'en sont pas pour autant dénués de personnalité : chacun a son caractère, leur moto en est le prolongement et leurs démonstrations mécaniques en sont l'expression.

Petit A : Raoul. L'acrobate. Son style aérien et son agilité en ferait presque oublier sa témérité. Il est fou avec élégance l'air de ne pas y toucher.

Petit B : Arnaud. L'empreinte, sa puissance n'a d'égal que sa parfaite régularité, il fonce avec lenteur et rien ne peut lui résister.

Petit C : Petit Jean. Roi des embardées, rien ne l'arrête, il aime les tripes, la vitesse et la fumée.

Et enfin petit D : le grand Vince, mais il est encore trop tôt pour l'évoquer...

Le maître des lieux : le *Professeur Defayofski*, scientifique décalé et passionné a découvert ces quatre pilotes et voit en eux l'application de ses recherches scientifiques. Il est à la fois le maître et l'esclave du Mur. Il lance les numéros mais il est visiblement pris dans l'implacable mécanique de l'objet et dans la spirale de ses propres élucubrations.

Nous avons tenu à conserver **La Parade**, ce moment de théâtre de tréteau (qui a pour but d'alpaguer les spectateurs), en insistant sur la résonance mythique et symbolique du mur (le trou, l'arène, la marmite, les enfers...), sur ce qu'il évoque dans l'imaginaire collectif et dans l'esprit de chacun.

Du Mur s'élève les bruits de nos phantasmes et un personnage ressert les boulons de nos comiques appréhensions.

À l'intérieur, le public se déploie, coude à coude, et devient acteur de ses propres phantasmes, l'imaginaire devient réalité. Les bruits, l'odeur, la proximité, les vibrations dans la paroi, toutes ces sensations sont palpables et c'est à une expérience physique que le public est convié.

Le **Mur de la Mort** est le personnage principal d'une énigme où chaque numéro est un indice, un rouage qui participe à la montée en puissance de la machine jusqu'à l'apogée finale.

L'accélérateur de particules convoque le public, les quantas, les dérailleurs et les fantômes à une friction à haute énergie.